BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Paul J. Roche à Catherine Eckert; Ranskin G. Fox à Gladys V. Dabbert; Laurence C. Smith à Ella J. Lawless; John A. Coyle à Ida R. Carey.

NAISSANCES.

Mmes Louis Marian, une fille; Peter M. Pool, une fille; Victor Lefèvre, un garçon; Wm J. Raud, un garçon; Oscar Pleyel, un garçon; Raoul Castanedo, un garçon.

DÉCÈS.

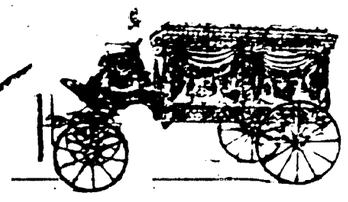
John Bonhagen, 31 ans, 2927 Seconde; Catherine Deme, 69 ans, 1321 Tchoupitoulas; René Hebrand, 4 ans, 1842 Bourgogne; Louis Manacia, 12 ans, encognure des rues Tonti et Marigny; H. Atkins, 86 ans, 2424 Sixième; O. E. Anderson, 3 ans, 2100 Troisième; John F. Crozier, 63 ans, 1227 Joséphine; Joseph Warnold, 40 ans, 3034 Jackson.

DECES.

CANONGE—Décédé hier soir à 6 heures, PLACIDE CANONGE âgé de 68 ans, natif de la Nouvelle-Orléans. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, mercredi, 20 octobre 1909, à 4 heures p. m. Le cortège partira de l'Eglise Ste Anne, rue St Philippe.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres

No 628 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1045.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. E. ADER, Vice Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue ND Remparts

PHONE HEMLOCK 1074

PHONE HEMLOCK 3822.

EMILE LABAT

(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray)

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1308 AVENUE NORD REMPARTS

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits aux prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

LES jours d'école sont les jours où les habitudes importantes de la vie se prennent. Enseignez à vos enfants à se servir de la

Poudre Dentifrice

PARFAITE DU

Dr. Lyon

et ils vous en béniront un jour. Elle nettoie, embellit, conserve les dents et rend l'haleine pure et agréable.

7 jan—1an—mer

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Jos. B. Laycao vs Anthony V. Montesano, réclamation de $222.00.

B. V. Redmond vs W. E. Hughes, confession de jugement de $506.09.

Davis Bros. vs Southern Sales Co. réclamation de $525.33.

Ireland Grafton Co. vs Tippins Sale Co., réclamation de $500.07.

Philip Werlein vs Lee F. Keller, confession de jugement de $575.

Herman Shevitz vs F. S. Kaufman Co., réclamation de $175.00 sur un compte courant.

Mayers & Lester vs F. S. Kaufman Co., réclamation de $115.50 sur un compte courant.

John T. Gibbons vs E. Feibleman, pièces exécutif.

Vve E. G. McGinnis vs Mme A. B. Cox, saisie provisoire de $250.50.

F. Jannecke vs W. J. Comerford, réclamation de $1000.21.

H. Flowers vs International Distilling Co., action en dommages de $500.

Successions ouvertes:

Oscar Lobbat, Saint Harris, Ed. Mooney, James B. Brazeale.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions

Nick Crais, Chas Abadie, actes de violence: John Lindner, Wm H. Paris, violation de l'acte 176 de 1908; Paul Dutel, Ed Harris, violation de l'acte 70 de 1908.

Acquittés:

Abraham Israel, violation de la loi du dimanche; E. Vauthier, violation de l'acte 202 de 1908.

Ventes inscrites au Bureau d'aliénations.

John Haller à Guillaume S. Dreux, terrain, New Orleans, Allen, Johnson et Grant, $200.

Héritiers de Jno M. Gelé à Mme John G. Fahrman, lot Euterpe, Dupré et Upperline, $6,750.

Mme Pauline Fourcade à E. Wallace Holden, terrain, St Antoine, Duel, Canal, Marigny et Bourbon, $3...

Mlle Alice D. Carroll à Baptiste Russo, terrain, Bourbon, Miro, Grant et Touro, $50.

Chas A. Margot à Mlle Virginia Knecht, portion, Rempart, Cadiz, Saratoga et Valence, $2,700.

Mme Joseph A. Poche à la Security B. and L. Assn. portion Louisiana ave., Rempart, Toledano et Dryades, $2500.

Acquéreur au vendeur, même propriété, $2590.

Martin L. Costley à Vve Augustin Fernandez, lot, Dryades, Toledano, Rempart et Huitième, $2300.

Peter G. Charbonnet et al à Antonio Cuccia, 1/2 lot, St-Antoine, Annette, Abondance et Trésor, $2000.

L'enquête sur l'empoisonnement de la famille Manacia.

L'enquête sur le cas d'empoisonnement qui a causé la mort d'un des membres de la famille Manacia, n'a donné jusqu'ici aucun résultat. Les trois autres membres de la famille qui avaient été transportés lundi matin à l'Hôpital sont actuellement hors de danger et pourront quitter cette institution dans un jour ou deux.

Plusieurs détectives, sous la direction du chef Reynolds, ont pris part à l'enquête, mais n'ont pas obtenir aucun renseignement de Manacia père, qui s'obstine à répéter qu'il n'a pas d'ennemis et que sa famille ne peut avoir été victime d'une tentative criminelle.

Quelqu'un ayant avancé l'idée que l'empoisonnement avait peut-être été causé par de la mort aux rats, qui aurait été accidentellement mélangée aux aliments de la famille, des recherches ont été faites sans amener la moindre découverte.

Manacia interrogé à ce sujet a affirmé qu'il n'y avait jamais eu de poison chez lui.

Les aliments saisis au domicile de Manacia, ainsi que les viscères de l'enfant qui a succombé à l'empoisonnement ont été soumis à l'analyse du Dr Metz, chimiste de la ville, qui rendra son rapport dans un jour ou deux.

VOLS.

Un voleur s'est introduit dans la demeure de Lawrence Sintes, rue Français, 1013, ces jours derniers, et en a emporté une somme de $...

La demeure de Louis B. Placer, rue Ste. Anne 731, a été visitée par un voleur, avant dernière nuit qui a fait sans des objets d'une valeur de $...

GUERISON D'ERUPTION DE LA PEAU

Se Declara sur Hanches et Jambes —Si Violente, Irritante et Douloureuse que la Petite Malade ne Pouvait Dormir — Se Grattait Constamment et Empirait

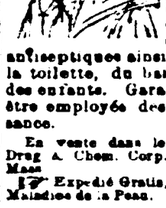
ACTION DE CUTICURA PROMPTE ET PERMANENTE

"A l'âge de deux ans et demi environ, ma fille eut aux hanches et à la partie supérieure des jambes une éruption très irritante et douloureuse. Elle se déclara en Octobre: la première chose, que je remarquai fut une petite surface rouge et le constant désir qu'avait l'enfant de se gratter les jambes. Elle ne pouvait pas dormir et l'éruption s'ulcéra et se mit à suppurer. Je la ne traiter par deux médecins, mais son état ne fit qu'empirer. J'achetai alors le Savon Cuticura, l'Onguent Cuticura et le Résolutif Cuticura et au bout de deux semaines de ce traitement elle était parfaitement bien. Ceci se passait en Février. Elle n'a jamais eu depuis la peau rugueuse, et elle a maintenant quatorze ans. Je n'ai fait usage que d'une demi-bouteille de Résolutif Cuticura et de moins d'une boîte d'Onguent Cuticura. Mme R. R. Whitaker, Winchester, Tenn., 22 Sept., 1908."

LES FEMMES

Font Partout Usage de Savon Cuticura et d'Onguent Cuticura

Pour conserver, purifier et embellir la peau, pour enlever les croûtes, écailles et pellicules de la tête, pour les cheveux secs, rares et qui tombent, pour blanchir et adoucir les mains rudes et gercées, pour irritations pénibles et ulcères débilitants, comme curatifs et antiseptiques ainsi que pour l'usage de la toilette, du bain et de la chambre des enfants. Garantie pure et peuvent être employée dès l'heure de la naissance.



En vente dans le monde entier. Potter Drug & Chem. Corp., Seule Props., Boston, Mass.

Expédié Gratis, Livre Cuticura sur les Maladies de la Peau.

FAITES USAGE DU

BAUME D'ALLEN Pour les Poumons

Dès que vous prenez un rhume et ainsi vous éviterez des affections dangereuses des bronches et des poumons....

25c., 50c. et $1.00 les bouteilles. Vendu partout.

DAVIS & LAWRENCE CO. Montréal.

La visite du Président.

Dans son voyage de St-Louis à la Nouvelle-Orléans, sur le Mississippi, le président Taft sera accompagné de nombreux personnages officiels, y compris trente-deux gouverneurs de divers Etats du Centre.

Les invités et les correspondants de journaux représentant les principaux organes des Etats-Unis, prendront passage à bord du steamboat St Paul, un des vapeurs de la flottille présidentielle.

La liste des passagers de ce vapeur a part les trente deux gouverneurs comprendra: MM. Pinchot, forestier fédéral; les représentants de la Ligue des Hommes d'Affaires; les correspondants Robert T. Small, de la Presse Associée; Robert H. Hazard, de la Presse Unie; E. A. Power, de l'Association de la Presse du New York Sun; Wm Foster, du Service Hearst; Sherman F. Allen, du New York Herald et une vingtaine d'autres reporters de divers grands quotidiens.

La flottille présidentielle comprenant une dizaine de bâtiments sous l'escorte de quelques torpilleurs et canonnières, arrivera au pied de la rue du Canal samedi matin, 30 octobre, à 8 heures.

Le cortège militaire et naval se formera immédiatement et escortera le président Taft jusqu'à l'Hôtel St Charles, où les soldats et les marins seront licenciés.

A midi le Président déjeunera avec l'archevêque Blenk et à 2 heures il se rendra à la Convention des Voies Navigables, où il prononcera un discours.

A 6.30 heures, dîner au Pickwick Club, suivi d'une réception à l'Athénaeum et à 8.30 heures, soirée de gala à l'Opéra Français. M. Taft assistera à la représentation des "Huguenots.

L'arrestation du Dr McKowen.

Baton Rouge, Lne, 19 octobre—L'arrestation du Dr E. C. McKowen, sous l'accusation d'avoir assassiné un pensionnaire de l'asile d'aliénés, à Jackson, Lne, a causé une profonde sensation à Baton Rouge.

La famille McKowen est une des mieux connues de la paroisse Feliciana, où elle occupe une haute situation tant dans le monde politique que dans le monde des affaires.

On se perd en conjectures sur le mobile du crime qui reste jusqu'ici entouré de circonstances mystérieuses.

Le cadavre de Judson a été trouvé hier soir, partiellement carbonisé, dans un fourré près de Wakefield. Les soupçons se sont immédiatement portés sur le Dr McKowen, avec lequel l'aliéné avait passé la plus grande partie de la journée.

Le nouvel Hôtel des Postes.

Les travaux pour la construction du nouvel Hôtel des Postes de la Nouvelle Orléans, qui de mois en mois étaient renvoyés, ont enfin commencé. Hier matin des ouvriers ont procédé au déblaiement du terrain situé entre les rues Camp et Magazine, et selon toutes probabilités le travaux d'excavation commenceront dans un jour ou deux. Ces excavations atteindront une profondeur d'une quinzaine de pieds et sitôt qu'elles seront terminées des pilotis seront enfoncés dans le sol, pour assurer les fondements de l'édifice.

Ces travaux préliminaires dureront à peu près deux mois, et la pose de la première pierre ne pourra guère avoir lieu avant le premier janvier 1910.

Le contrat pour la construction de l'Hôtel des Postes, qui a été accordé à la Wells Brothers Company, de New York, porte que l'édifice doit être entièrement terminé à la date du 1er avril 1911.

AMUSEMENTS AMUSEMENTS

SPECTACLES HAGENBECK WALLACE COMBINÉS

Un Jour à Alger, Jeudi, le 21 Octobre.

Nouvelle Orléans. Rue Du Canal, Terrain du Cirque Vendredi, 22 Oct., Sam. 23 Oct., Dim 24 Oct.

Un Cirque qui est un Cirque. Pas du Syndicat de Cirques

Positivement le CIRQUE DE L'ORDRE LE PLUS ÉLEVÉ AU MONDE et le seul Spectacle Présentant les Animaux Dressés de Hagenbeck conjointement avec une représentation de Cirque dans Trois Arènes.

65 Chars—400 Chevaux—1,000 Employés, 200 Bêtes sauvages, 3 Arènes, 2 Tribunes. UNE MÉNAGERIE des plus parfaits spécimens des habitants de la Jungle qui aient jamais été réunis. UNE PARADE DE RUE D'UN MILLION DE DOLLARS à 10.30 A. m. Jeudi matin à Alger et Vendredi matin à la Nouvelle-Orléans.

DEUX REPRESENTATIONS PAR JOUR A 2 ET 8 P. M.

Toutes les Tentes sont entièrement Imperméables.

20 oct—20 22

Mort de M. Placide Canonge

M. Placide Canonge appartenant à une des famille les mieux connues de la Nouvelle Orléans, est mort subitement hier soir un peu avant six heures.

M. Canonge se trouvait à l'angle des rues Hickory et Dublin lorsqu'il s'est affaissé sur le trottoir. Il a été transporté dans une maison du voisinage où il a expiré quelques minutes plus tard.

Depuis quelque temps déjà M. Canonge ne jouissait plus d'une santé robuste, mais rien dans son état ne faisait prévoir une fin aussi brusque.

Le défunt était fils de feu L. Placide Canonge, un écrivain louisianais des plus considérés, qui pendant plusieurs années a fait partie de la rédaction de l'ABEILLE. Il laisse un frère, trois neveux et une nièce.

Inauguration de l'Ecole Beauregard.

La nouvelle Ecole Beauregard, rue du Canal, dont la construction vient d'être terminée, sera formellement livrée à la Commission des Ecoles vendredi après-midi à 2 heures. A cette occasion le Camp No 130 des Fils des Vétérans Confédérés présentera à l'école un buste du général Beauregard.

La cérémonie à laquelle assisteront tous les membres du Camp, sera présidée par le commandant W. O. Hart.

Le discours de présentation sera fait par le professeur Alcée Fortier et le buste sera dévoilé par Mlle Coralie Renaud.

Le testament du Père Massardier.

Le testament du regretté Père Pierre Marie Louis Massardier, curé de l'église Ste Thérèse décédé la semaine dernière, a été homologué hier à la Cour civile de District.

Ce document qui est écrit entièrement de la main du défunt est le suivant:

"Au nom de la Sainte Trinité, Père, Fils et St Esprit, Amen—Moi, le soussigné, Pierre M. L. Massardier, curé de l'église Ste Thérèse, à la Nouvelle-Orléans, Lne, déclare que ce document contient mes dernières volontés et est mon testament, écrit, daté et signé par moi seul, ce huitième jour d'avril 1909, et je desire qu'il soit ponctuellement exécuté après ma mort.

"Je donne et lègue tous les biens mobiliers et immobiliers que je puis posséder au moment de ma mort à mon frère le Très Révérend Jean G. P. Massardier, curé à Donaldsonville, Lne., le constituant de ce fait mon légataire universel et exécuteur testamentaire sans qu'il soit tenu à fournir de caution.

Je déclare encore que les soixante actions de la Crescent City Building and Homestead Association, les vingt actions privilégiées de la Little Rock Railway and Electric Company et les cent trente actions privilégiées de la Memphis Street Railways Company en ma possession ne m'appartiennent pas personnellement quoique ayant été émises en mon nom.

Ces actions constituent le fonds d'une Ecole de charité et d'un séminaire et ont été confiées à ma garde pour qu'il en soit disposé selon l'intention des donateurs.

Fait et signé dans le presbytère de Ste Thérèse, Nouvelle-Orléans, Lne, le 8me jour d'avril 1909.

[Signé]

PIERRE M. L. MASSARDIER.

Commerce de loterie.

Les détectives Mooney, Mellen et McCabe ont hier fait une descente dans une maison rue St Pierre 2029 où un commerce de loterie était impunément exploité par plusieurs individus qui auront à répondre de leur délit devant les tribunaux. Les livres confisqués par les agents ont démontré que l'exploitation connue sous le nom de la Belet Lottery Co. avait un commerce de plus de $100 par jour.

Mme Mary Martin, propriétaire de la maison et les nommés Calis Fields et Geo Simon ont été mis en état d'arrestation. Les detectives feront des affidavits ce matin contre les individus dont les noms suivent: Vinet, Vallon, Gasper, Olande, Foster, Roberts, Terbes, Filtre, Labat, LaBranche, Pratts, Decaux, Baker, Aaron, Martin, Simon, Holland, Gidrey, Larche et St-Amand.

BLESSURE.

Alvin Carroll, âgé de 16 ans, est tombé d'une charrette qu'il conduisait à l'angle des rues Canal et Galvez, hier après-midi, se blessant à la tête. Il a été pansé par les étudiants en médecine.

COLLISION.

Hier après-midi, vers une heure et demie, une collision a eu lieu à l'angle des rues Canal et Royale entre une charrette conduite par Milton Alsina et un car de la ligne Carondelet. Les dommages ont été insignifiants.

CHUTE.

Isidore Firza, un charpentier demeurant à Milneburg, en travaillant sur une bâtisse à l'intersection des rues Broad et Champs-Elysées, hier après midi, est accidentellement tombé d'une hauteur de 15 pieds se blessant à la tête. Son transport à l'hôpital a été jugé nécessaire

ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO

40 ANNÉES DE SUCCÈS CONTRE FIÈVRES

Fievre Jaune

Fievre Typhoide

Fièvres Intermittentes

Fièvres Paludeennes

Agents E. FOUGERA & Cie N. Y.

chi la porte de la chapelle que frère Corignan, revenu depuis un instant au sentiment des choses, s'élança.

—Corignan, dit sévèrement le prieur, rendez moi compte de votre mission; puis vous vous rendrez à l'"in-pace" pour y achever votre punition.

—Mon révérend, dit Corignan en s'inclinant avec une humilité douteuse, avant le récit de la mission, avant les douceurs de l'"in-pace, j'ai à accomplir une besogne qui sera très agréable à Son Eminence le cardinal et par conséquent à Votre Révérence. Je demande la permission de la nuit et peut-être des jours suivants pour suivre cet homme, savoir où il loge, et enfin m'en emparer.

—Allez! dit le Père Joseph. Et tâchez cette fois de réussir!

—J'ai trois revanches à prendre d'un seul coup! gronda Corignan.

Il dit, et, rapide comme la vengeance, se jeta au dehors.

Corignan arriva au grand portail au moment même où Trencavel se le faisait ouvrir par le portier terrorisé. Le maître en fait d'armes tourna à gauche dans la rue Saint-Honoré... Corignan, de loin, le suivait dans la nuit, pareil au loup en chasse au fond des fourrés.....

VII

RASCASSE ET CORIGNAN

Il était près de minuit lorsque Trencavel atteignit son logis de la rue Sainte-Avoye. Le prévôt Montariol était là, arpentant les pièces, s'arrêtant parfois pour vider l'un des flacons par quoi il avait tenté d'apaiser son désespoir, jurant comme un païen, assénant des coups de poing aux murs, et, sans se soucier du sommeil des voisins, faisant des appels du pied et grondant:

—Parfandieu! Par la sambleu! Mortdieu! Sangdieu!

Cette kyrielle fut suivie d'une autre bordée que nous sommes forcé d'omettre, toute pittoresque qu'elle fût. Puis:

—Parfandiable! reprit Montariol. Qu'en ont-ils fait, mortdiable! Ils l'ont tué, sang-diable! J'irai trouver le Richelieu, ventre diable! Je lui tirerai les oreilles, têtediable! Je le provoquerai, barbediable! Une, deux, fendez-vous!....

Montariol se fendit à fond, transperçant de part en part un ennemi imaginaire, et rugissant:

—Qu'ils y viennent, mon bon, qu'ils y viennent!

La porte s'ouvrit. Trencavel parut. Montariol demeura tout fendu, hébété par la joie, les joues tremblantes.

—Quel est ce tapage? dit froidement le maître en fait d'armes. C'est de l'escrime italienne. Silence. Pas d'excuse, prévot. Et ta fleurée l'ivrogne! De la tenue sur la planche, s'il vous plaît! Et preste: le corps droit, talons jointe, la pointe basse!

Montariol frémissant, les yeux plissés, pâle de bonheur, s'était redressé, prenait la position.

Trencavel lui tendit la main ce qui lui arrivait rarement.

—Ouf! J'allais éclater! gronda Montariol. Dites ce que vous voudrez: il faudra que je tire les oreilles à....

—Tais-toi, prévôt!

—A moins que je ne les lui coupe! L'Académie perdue! Le maître poursuivi, traqué, arrêté....

—Non! Puisque me voici, dit Trencavel, en accrochant à un clou le martinet de Saint-Labre.

Qu'est-ce que cela? fit Montariol stupéfait.

—Un trophée, dit Trencavel. Je te réponds, prévôt, parce que tu me sembles à moitié fou. Cependant, s'il t'arrive encore d'interroger, tu seras exclu de l'Académie. (Montariol reprit la position du prévôt sous les armes.) Bien! Maintenant, que fait le comte de Mauloys?

—Il vient de sortir d'ici. Nous avons couru tout le jour ensemble. Il vous croit à la Bastille.

—Va lui dire que j'y étais, mais que j'en suis sorti. Ajoute que j'aurai besoin de lui demain matin, et qu'il m'attende en son logis. Demande-lui l'hospitalité. Je veux être seul cette nuit. Va donc!

—Sorti de la Bastille! balbutia Montariol.

—Prévôt, tu es ivre!

—J'y vais, j'y vais! Ivre, moi? Je n'ai vidé que cinq bouteilles!

Montariol était dressé à l'obéissance passive. Il s'élança vers l'escalier au long duquel on entendit une dégringolade de jurons forcenés. Nous saurons d'où venait cet aveugle dévouement.

Quelques minutes plus tard, Trencavel descendait à son tour, mais sans le moindre bruit; il contourna l'angle de la rue Sainte-Avoye, entra dans la rue Courteau et s'arrêta devant la porte de l'hôtel où Annaïs de Lespars avait reçu les quatre chevaliers angevins.

Le cœur lui battait avec violence.

A vingt pas derrière lui, une ombre embusquée le guettait, l'oreille tendue, l'œil étincelant:

C'était Corignan!....

Trencavel, en arrêt devant cette porte, tremblait comme la feuille. Comment osait-il se présenter à telle heure? Que penserait-elle de lui? Mais il fallait la sauver! La prévenir! La mettre en garde contre Richelieu, et Saint-Priac! Tout de suite, et à tout prix!..

—Bon! pensait Corignan, il a ici quelque complice. D'une pierre deux coups!....

Trencavel, enfin, osa. La gorge serrée d'angoisse, il souleva le marteau. Une sourde rumeur faite de rumeurs répercutées retentit dans l'hôtel. Puis le silence, de nouveau, régna. Il frappa encore. Puis encore. Puis à coups précipités. Rien. Aucune voix. Aucun bruit que celui de ces échos tristement éveillés.

Alors il sembla à Trencavel que jamais cette maison n'avait été habitée, ou que, peut-être, la mort avait fait ici son œuvre comme elle l'avait déjà faite à Angers!.....

—Oh! murmura t-il éperdu, Mauloys avait raison. C'était ici la maison du malheur!.....

Lorsque Trencavel fut tout à fait sûr que l'hôtel était inhabité, il remonta chez lui et se jeta tout habillé sur son lit, décidé à réfléchir sur cette série d'aventures qui s'étaient abattues sur lui: son duel avec Saint-Priac, son entrée chez Richelieu, son arrestation, la Bastille, l'homme qui voulait savoir où il avait caché la lettre (quelle lettre? se demandait-il), la bonne farce qu'il avait jouée au dit individu, et enfin la grande bataille.

A ce dernier souvenir, il jeta un coup d'œil sur l'outil à saint-Labre, pendu au mur, et se mit à rire.

Parmi ces aventures, Trencavel en oubliait une qui n'avait aucune importance à ses yeux mais qui, en réalité, devait décider de sa destinée; elle avait été le coup de canon qui ouvre une bataille.... Il n'y pensait plus, il oubliait que, dans la nuit précédente, il avait sauvé, au coin de la rue Sainte-Avoye, un pauvre diable qu'attaquaient quatre ou cinq inconnus et qui, en se remettant de son étourdissement, s'était enfui à toutes jambes.

Trencavel récapitula donc les ennemis qu'il s'était mis à dos: Saint-Priac, Richelieu, Corignan. Il ne savait pas qu'à cette liste, il eut dû ajouter cette ennemie qui, au moment où il avait sauvé Corignan au coin de la rue Sainte-Avoye, avait entendu prononcer son nom par Montariol....

A continuer

Banque en faillite.

Nashville, Tenn., 19 octobre—La City Bank and Trust Company de cette ville dont la liquidation a été annoncée samedi, est insolvable et ses affaires seront dorénavant administrées par un syndic nommé par la Cour.

On espère cependant que les dépositaires seront remboursés d'une partie de leurs montants.

Les Night Riders du Kentucky.

Lexington, Ky., 19 oct—On n'a reçu jusqu'ici aucune nouvelle du détachement de troupes envoyé dimanche soir dans le comté de Bath, pour y protéger les fermiers de la région menacés par une bande de "Night Riders".

Le gouverneur Wilson interrogé aujourd'hui à ce sujet a refusé de révéler la destination exacte des troupes.

Un riche planteur de tabac du comte de Mason a reçu hier une lettre le menaçant de mort s'il n'obtempérait pas aux ordres des "Night Riders". Adams a déclaré qu'il n'en ferait rien et qu'il était prêt à recevoir les bandits à coups de fusil.

Le Dr Elliott sera exécuté vendredi.

Atlanta, Gie., 19 octobre—Le docteur J. M Elliott, de Lagrange, Gie., condamné à mort pour le meurtre de G. L. Rivers, sera pendu vendredi prochain, dans la prison de cette ville.

Le gouverneur Brown a refusé d'intervenir en faveur du condamné, et a ordonné que la loi suivit son cours.

Le crime que le docteur Elliott expirera vendredi sur la potence, a été commis le 1er septembre 1908.

On rentre.

—Vous avez passé l'été à Dinard?

—Non, à Trouville.

—Tiens! j'avais lu dans un journal que vous étiez à Dinard.....

—C'était une erreur de mise en pages.